

7 mai  
Espace  
1h

LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

# L'Équilibre de la bicyclette

Sarath Amarasingam

**Conception, chorégraphie, scénographie** Sarath Amarasingam / **Interprétation** Tayeb Benamara, Guillaume Curcio, Sarath Amarasingam / **Percussion, composition** Philippe Foch / **Création lumière** Christophe Forey / **Accompagnement artistique** Lulla Chourlin / **Regard extérieur** Nathalie Pernette / **Régie** Alex Waldner

**Production** Advaita L Cie / **Coproduction** Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Les Scènes du Jura – Scène nationale ; L'Espace des Arts – Scène nationale Chalon-sur-Saône ; Viadanse – Centre chorégraphique national de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort ; Le Dancing – CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté ; La Fraternelle – Maison du peuple – Saint-Claude ; La Maison – Scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire » à Nevers /

**Résidences et accompagnements** Théâtre de Morteau ; Atheneum – Centre culturel de l'université de Bourgogne ; compagnie les alentours rêveurs et l'Abbaye de Corbigny ; ADJAC Bergerie de Soffin – compagnie Alfred Alerte ; La Friche artistique de Besançon ; Association NA – Besançon ; Théâtre de L'Atelier bleu – Fontaines ; Artdam – Longvic ; La Factory – Théâtre de L'Oulle – Avignon / **Soutien** ministère de la Culture – DRAC Bourgogne-Franche-Comté ; Région Bourgogne-Franche-Comté ; Département du Doubs ; Ville de Besançon ; groupe Caisse des Dépôts /

**Remerciements** Jules Delière ; Daniela Dell Isola ; Dominique Cattani ; Éric Ed Barbier ; Léna Brissoni ; Sandrine Chapuis ; Stéphane Saouzanet ; Arezki Perrier ; Sarah Champeimont ; Surendra Tekale ; Féroz Sahoulamide ; Yon Costes ; Maëlle Desclaux ; Allan Cinco ; Louise Soulier ; Gaëlle Giraud ; Yannek Albares ; Nicolas Maloufi ; Prabhu Edouard ; Emmanuelle Martin ; Héla Fattoumi ; Éric Lamoureux

## À propos

# Une danse autobiographique

Après les deux premiers volets présentés aux 2 Scènes, Sarath Amarasingam poursuit son cycle *Terre Sèche*, entre récit personnel et fiction. Avançant ici sur deux roues, l'une sri lankaise, l'autre française, il convoque l'imaginaire de la forêt pour évoquer ses deux cultures comme autant d'émotions réunies en un seul être. *L'Équilibre de la bicyclette* est une traversée chorégraphique contemporaine inspirée des danses indiennes et hip-hop avec un trio de danseurs. Le trio évolue sur une musique hybride, entre le souffle et le cœur, entre l'Inde et l'Occident, entre la tabla et la batterie de Philippe Foch. En Inde, on dit que le dieu Shiva Natarajah a créé le monde en dansant. En s'inspirant de la mythologie indienne, le chorégraphe imagine un trajet de réinvention de soi dans la pièce. *L'Équilibre de la bicyclette* est un titre poétique pour évoquer ce trajet éprouvant et cyclique. Se réinventer c'est détruire, conserver et créer, c'est un aller-retour entre l'intériorité et le monde extérieur. Sarath Amarasingam évoque son expérience d'écartèlement entre sa culture d'origine et sa culture d'accueil. Pour se réinventer, il convoque cette figure de trinité entre la destruction, la conservation et la création. Comme dans la danse de Natarajah qui rythme les phases de création et destruction, le spectateur est invité à plonger dans le monde intérieur du personnage Ganesh. Il découvre alors les trois parties de Ganesh, incarnées par trois danseurs dans la lumière de Christophe Forey, qui dessine l'espace comme une déchirure de lumière dans la nuit.

## Signes et symboles dans la pièce

**Le personnage Ganesh / la figure de l'éléphant** : Ganesh est autant un prénom lambda en Inde qu'une divinité à l'apparence d'éléphant, celle qui enlève les obstacles sur le chemin de la vie. Le processus de transformation est semé d'obstacles : convoquer la figure de Ganesh est un symbole pour cette traversée.

**La forêt de 108 bâtons suspendus** : on dit que « se réinventer c'est partir à l'inconnu », c'est pourquoi Sarath Amarasingam convoque un espace imaginaire de forêt avec 108 bâtons suspendus. Dans les contes, la forêt est l'endroit où l'on se perd pour se rencontrer et découvrir son monde intérieur.

**Les bâtons** : autant une arme qu'un appui, qu'un symbole de construction, le bâton revêt des symboliques multiples.

**Fond de scène composé d'un rideau de saram** : originaires de la culture indienne, les saram sont les tissus suspendus au fond de la scène et assemblés en forme de « vache », symbole de la non-violence et de la bienveillance dans l'hindouisme. Ici, une façon de parler de la manière de dépasser nos conflits, nos obstacles, apprendre à vivre ensemble...

**3 éléphants roses** : un symbole de renaissance, à l'image du lotus rose duquel est né le dieu de la création, dans la mythologie indienne.

**Guinde blanche et bleue** : au fond de scène, côté jardin, elle représente la source/la vie. Cette source est aussi un clin d'œil de l'auteur à son puits d'enfance qu'il évoque dans l'épisode 1, *Vavuni Kulam*.

**Guinde en chanvre** : située côté cour face, elle symbolise l'endroit de la mutation, de la mort. La mort est ici un espace de transformation, à l'image de la chenille qui devient papillon.

**La cloche** : le regroupement de bâtons, sur la première ligne de bâtons du côté du musicien, représente un endroit de processus ultime de transformation.

# La réinvention de soi de Ganesh

En Inde, on considère le temps, la vie, la mort comme quelque chose de cyclique, comme un éternel recommencement jusqu'à la libération appelée « moksha ».

La réinvention de soi chez notre personnage Ganesh est aussi cyclique, un aller-retour mais progressif... Dans la série chorégraphique *Terre Sèche*, dont *L'Équilibre de la bicyclette* est le troisième épisode, Sarath Amarasingam fait voyager Ganesh sur le chemin d'une quête initiatique. Dans l'épisode 1, *Vavuni Kulam*, Ganesh questionne les trois notions d'identité : origine, état et désir. Dans l'épisode 2, *Kattu Maram*, il explore la notion de lien à soi, à l'autre – avec le personnage d'Alice – et à sa part d'ombre, et traverse l'autre côté du miroir grâce aux successions de désillusions qu'il a éprouvées sur son chemin. Dans l'épisode 3, *L'Équilibre de la bicyclette*, il cherche à se réinventer et à trouver un équilibre dans sa vie. Pour cela, il plonge dans son monde intérieur. Il nous partage de façon elliptique et poétique le processus de réinvention de soi à travers le langage du corps. Ce voyage est une odyssée entre le monde intérieur et extérieur pour trouver ce « sweet équilibre », qualifié par Sarath Amarasingam. Pour atteindre peut-être la libération ultime – le « moksha » –, la réinvention de soi se déroule en quatre phases dans cette pièce.

**Phase 1 – de l'unité à la trinité de Ganesh / de la fusion à l'individuation** : l'odyssée de la quête de « connaissance de soi » de Ganesh commence quand il entre dans son monde intérieur. Tout lui semble d'abord inconnu, « tout est un », comme le personnage qui apparaît sur le plateau. Puis, à l'image d'un microscope, le spectateur découvre que l'unité se divise en trois parties distinctes. On observe alors trois visages et on assiste à un processus d'individuation.

**Phase 2 – du jeu au conflit** : dans cette séquence, l'auteur utilise le registre du jeu, inspiré de la mythologie indienne dans laquelle il est omniprésent – notamment chez les divinités qui jouent parfois le sort du monde dans les jeux. Les jeux se trouvent souvent être la racine de la discorde et mènent à la rupture. Dans cette écriture chorégraphique, la notion de jeu met en exergue l'existence des trois individualités, la naissance du jeu d'égo et le conflit qui en découle. On découvre trois strates de l'égo à travers les trois solos de chaque danseur :

→ l'égo de l'enfant : l'étape d'affirmation de soi entre lui et le monde

→ l'égo social : l'étape de la comparaison

→ l'égo spirituel : il se manifeste lorsque nous nous identifions à nos réalisations spirituelles et à nos connaissances. Il peut nous amener à nous sentir supérieurs aux autres et à juger ceux qui ne partagent pas les mêmes croyances ou expériences.

**Phase 3 – du déni au dépassement** : le déni, c'est refuser de voir la réalité telle qu'elle est. Cette notion est traitée ici à l'aide des tissus et de façon poétique pour faire émerger des images oniriques. Les danseurs utilisent les tissus à la fois pour se cacher, se protéger, mais aussi pour se dévoiler en fonction de leurs capacités d'acceptation. Le spectateur verra peut-être des images de bêtes, d'éléphants...

**Phase 4 – de la transcendance à l'équilibre** : dans cette phase, il est question de progression ou de dépression. Le personnage relève le défi de continuer à progresser, à aller au-delà. Il transcende et se transforme en acceptant le principe de la vie (création, conservation, destruction). Ganesh entre dans une quête de « vivre ensemble » avec ses trois parts de lui-même. Il représente le « tout » et les trois à la fois. Être à la bonne heure, c'est finalement trouver ce « sweet équilibre » entre le monde intérieur et le monde extérieur, entre l'émotion et la raison.

# À venir aux 2 Scènes

## mai

**du 13 au 21**  
Petit Kursaal

**Joel et Ethan Coen**

Sang pour sang (Blood Simple) | Miller's Crossing | Fargo

**du 14 au 23**  
Petit Kursaal

**Maghreb, au féminin**

Les Filles d'Olfa | Houria | La Dernière Reine

**du 15 au 23**  
Petit Kursaal

**Ciné kino Anselm – Le Bruit du temps**

**mercredi 15**  
Espace

**Ciné-concert Les Aventures fantastiques**

Karel Zeman | Christian Girardot

**jeudi 16**  
Théâtre Ledoux

**Chostakovitch, lutte et confidences**

Orchestre Victor Hugo Formation associée | Astrig Siranossian |  
Ustina Dubitsky | Jean-François Verdier

**mercredi 22**  
Petit Kursaal

**Cinéma en région L'Homme d'argile**

Karel Zeman | Christian Girardot

**du 24 au 28**  
Espace

**La Germination [Sur Terre #4]**

Joris Mathieu & Nicolas Boudier

**25 & 26**  
La Grange Huguenet

**Un monde qui se désagrège [Sur Terre #4]**

Léonard Lesage

**28 & 29**  
Théâtre Ledoux

**Are we not drawn onward to new erA [Sur Terre #4]**

Alexander Devriendt

**29 & 30**  
CDN Besançon Franche-Comté

**Silence vacarme [Sur Terre #4]**

Pauline Ringeade Artiste associée

**29 & 30**  
Palais Granvelle

**Le Grondement des silences [Sur Terre #4]**

Julien Cramillet

[www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr) |  



Direction régionale  
des affaires culturelles



Ville de  
**Besançon**

RÉGION  
**BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ**

**Doubs**  
Département

**Interreg**   
France - Suisse



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle dont le Conseil d'administration est présidé par Jérôme Thiébaux. Elle est subventionnée par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Ona (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006536/006540/006500/006460

Programme de salle L'Équilibre de la bicyclette - Les 2 Scènes | mai 2024 | Imprimé par la Ville de Besançon

